

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Climat : l'alerte rouge du Giec

Jean MADOUA  
Libreville/Gabon

Le changement climatique s'amplifie davantage à travers le monde. Pourtant les experts continuent de tirer la sonnette d'alarme sur le bouleversement climatique qui est le corollaire de plusieurs facteurs : élévation du niveau de la mer, pollution de l'air, déforestation, désertification, inondations, etc. Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat (Giec) est encore plus alarmiste que celui de 2013. Le monde va réellement subir le changement climatique. Ce rapport indique que les pluies extrêmes vont grimper de 7 % à chaque degré supplémentaire.

Ledit rapport montre aussi que les activités humaines sont à l'origine du changement climatique mondial avec l'effet réchauffant des gaz à effet de serre. Avec +1,1 °C depuis 1850-1900, elles ont fait grimper la température mondiale à un rythme sans précédent depuis

au moins 2000 ans. Ces experts prévoient aussi une hausse des températures dans les océans, la fonte des calottes glaciaires, la hausse du niveau des mers, et bien d'autres événements à tendance apocalyptique.

À l'heure où on prépare la 26e conférence des parties sur le changement climatique (COP 26) qui se tiendra du 1er au 12 novembre à Glasgow, en Écosse, on se demande quelle surprise réservent encore les chefs d'États des pays industrialisés comme les États Unis d'Amérique, la Chine, la France, le Canada, le Royaume-Uni et le Japon. L'on se demande pourquoi les responsables du G7 et du G20, qui sont de potentiels grands pollueurs, n'agissent pas suffisamment pour la mise en œuvre des résolutions prises pour sauver la planète.

On se demande également pourquoi tant de COP, lorsque les promesses de financement sur le climat ne sont pas tenues. Ces rencontres mobilisent beaucoup de personnes avec des dépenses colossales sur les voyages, l'hébergement, la restauration. Et



Photo: DRI/L'Union

### Le rapport du Giec prévoit un désastre climatique.

à chaque fin de rencontre, des recommandations sont adressées aux chefs d'États pour la prise de

décisions.

À cette COP 26, les financements seront-ils mobilisés en faveur

des pays non-pollueurs ou ce sera encore une rencontre qui accouchera d'une souris ?

## Voie ferrée : 150 km de voie déjà renouvelés par la Setrag

MSM  
Libreville/Gabon

EN dépit des multiples déraillements de train (sans conséquences majeures, fort heureusement), la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) tient absolument à respecter son programme de réhabilitation de la voie ferrée. Ainsi, le premier semestre 2021 a permis à l'entreprise ferroviaire de mettre en place de nouveaux outils, notamment digitaux dans le but d'accélérer la modernisation et la sécurisation du Transgabonais. Selon la direction générale, le renforcement de l'équipe technique de direction, conjugué à de nouveaux moyens financiers apportés par la signature de l'avenant n° 2 avec l'État gabonais a conduit à une accélération des travaux. Sur le plan opérationnel, au cours du premier semestre, la Setrag a transporté 85 801 passagers et 4 405 874 tonnes de fret divers (marchandises, grumes, hydrocarbures...), y compris des produits miniers.

Globalement, les volumes transportés sont en retrait de 18 %



Photo: BOTOUNOUJ L'Union

### La Setrag compte placer des traverses en béton sur toute la voie ferrée.

en raison de trois déraillements enregistrés au 2e trimestre, pour une interruption totale du trafic de 64 heures. Par ailleurs, 10,1 km de voie ont été renouvelés au 2e trimestre contre 5,2 km au 1er trimestre. À date, 150 km de voie ont déjà été renouvelés sur les 648 km de la ligne Owendo-Franceville, dont une grande partie traverse la forêt équatoriale et passe en forêt tropicale, zones accidentogènes du fait de l'instabilité du sol, en particulier sur des zones instables.

La poursuite des travaux dans les zones instables s'intensifie et ont nécessité de nouveaux moyens développés par la Setrag tout au long du semestre.

À mi-chemin du Programme de remise à niveau (PRN) de la voie (2016-2024) signé avec l'État gabonais, la Setrag concessionnaire a implémenté au cours du 1er semestre des nouveaux outils digitaux permettant d'identifier plus rapidement les zones à restaurer en priorité, et à sécuriser.

## Le clin d'œil de

*Lybek*

